

Un pas de plus pour Prof'Essor !

Interviews : Conrad van de WERVE

Texte : Brigitte GERARD

C'est en 2014 que le programme *Prof'Essor*¹ a pris son envol dans plusieurs écoles fondamentales catholiques bruxelloises, suscitant immédiatement un vif enthousiasme auprès des directions et enseignants concernés. Depuis, encouragée par ce succès, la Fédération de l'Enseignement fondamental catholique (FédEFOC) a entamé la diffusion, dans les trois autres diocèses, de ce programme destiné à aider les enseignants à partager et à collaborer afin d'améliorer leurs pratiques.

Les trois outils qui sont à l'œuvre dans ce processus ont trouvé leur place, en deux ans, dans une quarantaine d'écoles et auprès de 1000 enseignants : le tableau blanc, qui leur permet de déposer leurs préoccupations pédagogiques, leurs

souhaits et de les traduire en objectifs et actions ; les visites pédagogiques, durant lesquelles un enseignant va observer dans la classe d'un collègue une pratique particulière, un élève en difficulté... Visites qui sont suivies d'un feedback soulignant les points forts et les points d'amélioration, ainsi que des pistes éventuelles. Et troisième outil, les partages pédagogiques permettent de formaliser des réflexions, des recherches, des nouvelles pratiques.

Le projet propose également aux enseignants des différentes écoles d'échanger lors de rencontres interécoles. Dans chaque établissement, des conseillers pédagogiques jouent le rôle de coachs et forment les enseignants à ces nouveaux outils, pendant une période de 8 semaines.

Suscitant une réelle transformation et un changement de culture au sein des équipes éducatives, *Prof'Essor* n'a pas fini de se développer. 172 écoles sont d'ores et déjà candidates pour s'engager dans le programme, et la FédEFOC prévoit de toucher 2000 enseignants d'ici fin juin 2017. Ce n'est donc pas une surprise que la ministre de l'Enseignement, Marie-Martine SCHYNS, se soit rendue dernièrement dans deux écoles qui ont démarré *Prof'Essor* il y a un an : l'École libre de Romsée, et lors de cette rentrée, Saint-Martin à Assesse. ■

1. Voir aussi *entrées libres* n°96 (p. 14) et n°103 (p. 5)

Trois questions à... Marie-Martine SCHYNS, ministre de l'Enseignement

Que retenir-vous du dispositif *Prof'Essor* ?

Que le travail collaboratif est possible, sur base volontaire des enseignants, mais avec une très bonne formation en amont, une volonté de l'ensemble de l'équipe pédagogique et des conseillers pédagogiques, qui peuvent coacher et suivre la manière dont on implémente le projet dans les écoles. Cela demande du temps, mais une dynamique s'enclenche et les gains sont beaucoup plus importants que les coûts.

Que penser de la démarche d'aller dans la classe d'un collègue pour observer son travail ?

Souvent, les enseignants ont du mal à accepter qu'un collègue vienne les voir pendant leurs cours, mais ici c'est bien cadré, et le feedback doit se faire dans certaines circonstances. Et puis, on observe pendant 10-15 minutes, pas une heure complète ! On le fait aussi avec un objectif bien précis : par exemple, voir comment l'enseignant travaille l'explication des consignes.

Ces réflexions peuvent-elles vous être utiles, notamment dans le cadre du Pacte ?

Bien sûr. La question du travail en interdisciplinarité, en interne dans une école, est vraiment au cœur du Pacte, tout comme la question de la valorisation du métier d'enseignant. Ici, il y a énormément d'écoles et plus de 1000 enseignants qui sont entrés dans la démarche. À partir du moment où les échos sont constructifs et où on sait que beaucoup d'écoles sont demandeuses d'entrer dans le processus, on bénéficie d'un laboratoire de ce qui fonctionne et de ce qui pourrait se généraliser avec le Pacte. ■



Photo : Conrad van de WERVE

Dominique DEVLIEGER, directrice de l'École libre de Romsée :

« Mes enseignants se sont impliqués dans ce projet de façon très enjouée, très réceptive, ils étaient très motivés. Ils avaient déjà l'habitude de concerter, mais par cycle ou par année, tandis qu'ici, la verticalité est vraiment possible, avec des ponts entre maternelles et primaires, les enseignants spéciaux et les autres. On ose plus se parler, aller dans les classes, demander l'aide des collègues... Les rencontres interécoles permettent aux directions, aux CP et aux enseignants de se rencontrer et de voir, dans les différentes écoles, la manière dont le programme est vécu, ce qu'ils ont gagné, les couts physiques, pédagogiques, de pouvoir débriefer et d'enrichir leur fonctionnement personnel. »

Léon VERPORTEN, enseignant à l'École libre de Romsée :

« Le tableau blanc est l'outil principal, c'est l'axe qui permet de tout faire tourner. On se retrouve chaque semaine autour de cet outil et à partir de là, des décisions se prennent. Les visites dans les classes, c'est surprenant et intéressant, parce qu'elles permettent de voir d'autres façons de travailler, de répondre à des questions, dans un cadre bien fixé d'avance. Prof'Essor a donné un petit coup d'accélérateur à certains projets qui sommeillaient dans les cartons. Dans la façon d'enseigner, il n'y a pas encore vraiment d'influence, mais plutôt au niveau du partage des pratiques. »

Ils l'ont dit...

Xavier COSTER, directeur de l'École spécialisée Sainte-Claire à Huy :

« C'est un projet très intéressant, surtout pour l'enseignement spécialisé, car il permet de confronter l'équipe enseignante et l'équipe paramédicale. Le projet a été très bien accueilli. Les enseignants apprécient particulièrement les visites pédagogiques. C'est très intéressant, pour la personne observée, de recevoir un feedback précis sur une observation décidée à l'avance, de pouvoir réfléchir à des pistes d'amélioration et éventuellement, de se rencontrer ensuite pour faire des partages pédagogiques. Les rencontres interécoles sont utiles car on apprend à se connaître. Je retiens surtout l'aspect convivialité de ces moments, la rencontre avec d'autres équipes éducatives. Et des enseignants ont créé des affinités avec ceux d'autres écoles. »

Nathalie JACQMAIN, conseillère pédagogique et coach à l'École libre de Charneux :

« J'ai vu de très jolies choses : des enseignants qui se parlent, une directrice qui prend sa place de pilote pédagogique, qui fait tout pour que ça se passe bien, qui met en place toute la logistique. J'ai vu des enseignants qui se parlent de pédagogie, qui se renvoient des feedbacks très constructifs, qui se disent de belles choses, mais aussi des choses qui fâchent... »

Thierry SCOYER, directeur de l'École Saint-Martin d'Assesse :

« Prof'Essor a un impact positif sur l'école. Le tableau blanc est essentiel. L'équipe partage et propose des choses, tout ne vient pas du directeur qui impose. C'est un grand progrès : les initiatives des professeurs sont accueillies très favorablement. Les institutrices ont aussi appris à se parler de pédagogie, avec bienveillance. On a appris à s'accepter l'un l'autre et à s'améliorer un peu plus chaque jour. Ce sont des moments précieux, qui améliorent les concertations. »

Anne ROMEDENNE, institutrice maternelle à l'École Saint-Martin d'Assesse :

« Le tableau blanc nous aide à structurer, à garder une trace... On se voit avancer, on barre ce qui a été fait. On parle pédagogie plus que fonctionnement. Les visites pédagogiques ont été mon plus grand étonnement. Je me demandais ce que j'allais pouvoir apporter à mes collègues de primaire. Et finalement, quand elles sont venues, ce qu'elles en ont retiré au niveau du feedback, ce que j'en ai reçu, c'est extraordinaire ! Je faisais des choses dont je ne rendais pas compte et qui vont les aider. »

Bénédicte LESUISSE, institutrice primaire à l'École Saint-Martin d'Assesse :

« Prof'Essor est très enrichissant, très porteur, très dynamisant. J'abordais les visites pédagogiques avec un peu de crainte, mais finalement, ça m'a permis de découvrir le travail de mes collègues de maternelles, leur professionnalisme. Cela permet de développer la confiance dans l'équipe. Les conseillers pédagogiques nous prennent en charge dès le départ et nous font découvrir les outils de Prof'Essor, petit à petit. Notre coach a été très à l'écoute de nos besoins, elle a toujours essayé de répondre à nos attentes, tout en nous apportant les outils dont on avait besoin. » ■



Visite de la ministre
Marie-Martine SCHYNS
à l'École libre de Romsée